

[Texte]

fishermen catch. The two things do not add up. It is one or the other.

Some of the quotas, which Mr. Stein knows quite well, that were announced this year show—for example, in 2G and 2H—higher foreign quotas than Canadian quotas for cod. So I caution him about repeating that incorrect assumption.

Mr. McCreath: Are you saying your inshore guys—

Mr. Baker: No. There should not be one ounce of fish given to a foreign nation of a species we catch in Canada, just like every other nation has done. Somebody watching from the sidelines must wonder if our boats are tied up in Canada. Why do we not send them to the shores of some other nation, just as other nations send their boats to our shores? Of course the answer is quite simple: no other nation in the world allows us to go within their waters.

Anyway, getting back to the main question—and again it is a difference of opinion—which is the definition of “under-utilized”. We have fish plants that just closed that processed redfish, fish plants that have just closed, as Mr. Stein pointed out, that processed flatfish, turbot, yellow tail, witch, flounder. So these species are not under-utilized. We have fish plants closing that process these species. The only species I can see that we have in our waters that are under-utilized are argentine and grenadier, porbeagle shark, tuna—because we just licensed 30 Japanese ships that came from Japan to fish tuna within our 200-mile zone, licences issued out of Halifax, compliments of the federal government the other day—and silver hake. But we already export silver hake to the United States, a thriving fishery on certain parts of our coastline. Some 20,000 tonnes went through the Boston market from Canada this past year.

If we are going to get into the silver hake business then we certainly cannot compete with the Russians, who have a quota of 90,000 tonnes off eastern Nova Scotia, and who by the way are selling it below cost. These people are selling all their products in the U.S. market at below cost, using some of our companies in Canada and using some of the brokers in Boston.

My one question is this: Could you tell us the numbers of companies that are about to announce closures come the spring in eastern Canada because of the cut in the northern cod quota? I understand you people have been told the Fisheries Products International plant at Triton has been cut way down in its quota allocation, because they lost the under-utilized species and middle distance

[Traduction]

quantité de poissons, nous interdirions aux nations étrangères de pêcher la morue dans notre zone ou de pêcher n'importe quel autre espèce que nos pêcheurs pêchent eux-mêmes. Ces deux affirmations sont contradictoires. Il faut choisir.

M. Stein sait fort bien que les quotas de pêche à la morue dans certains secteurs, le 2C et le 2H, par exemple, sont plus élevés pour les étrangers que pour les Canadiens. Je lui demanderais donc de réfléchir davantage avant de lancer des affirmations.

M. McCreath: Voulez-vous dire que ceux qui font la pêche côtière...

M. Baker: Non. Il faudrait refuser aux nations étrangères le moindre poisson d'une espèce que nous pêchons au Canada, comme cela se fait partout ailleurs dans le monde. Un observateur serait intrigué et penserait que les bateaux canadiens sont enchaînés à nos ports. Pourquoi ne les envoyons-nous pas pêcher sur les côtes d'autres pays comme les autres pays le font sur nos propres côtes? La réponse en est bien simple: aucun autre pays ne nous permettrait d'aller pêcher dans ses eaux.

Quoi qu'il en soit, je reviens à ce qui nous préoccupe. C'est encore une fois une question d'opinion. Comment définir «sous-utilisé». Des usines qui transformaient le sébaste viennent de fermer leurs portes, et comme l'a signalé M. Stein, d'autres usines qui transformaient le turbot, la limande, la plie grise, ont également fermé leurs portes. Ce ne sont pas toutes des espèces qui sont sous-utilisées. Des usines qui transformaient ces poissons ont pourtant fermé leurs portes. Les seules espèces sous-utilisées que l'on trouve dans nos eaux sont l'argentine, le grenadier de roche, la maraiche, et le thon—car nous venons de donner des licences à 30 navires japonais qui viennent pêcher dans notre zone des 200 milles, licences émises l'autre jour à Halifax, avec les compliments du gouvernement fédéral—et le merlu argenté. Mais pour cette dernière espèce, nous l'exportons déjà aux États-Unis, et à certains endroits, sur la côte, la pêche au merlu argenté est fort prospère. L'an dernier, le Canada en a expédié quelque 20,000 tonnes au marché de Boston.

Sur le marché du merlu argenté, nous ne pouvons certainement pas soutenir la concurrence des Russes, qui ont un quota de 90,000 tonnes au large de la côte est de la Nouvelle-Écosse, et qui, soit dit en passant, vendent à un prix sous-évalué. Les Russes vendent tous leurs produits sur le marché américain à un prix inférieur au coût, et ils passent pour cela par des sociétés canadiennes et des courtiers de Boston.

Ma question est celle-ci: pourriez-vous nous dire combien de sociétés s'appêtent à annoncer des fermetures d'usines pour le printemps dans l'est du Canada à cause de la réduction des quotas pour la morue du Nord? On vous a dit, je crois, que l'usine de Triton de *Fisheries Products International* a vu réduire considérablement son quota, car elle a perdu le quota pour les espèces sous-